

Visite au Musée vert : Éclipse veut voir autrement



Des explications précises et des descriptions particulières permettent aux mal voyants de comprendre les situations présentées.

Avec leur association, créée il y a dix ans, les 90 membres d'Éclipse veulent « Voir autrement » malgré leur handicap visuel. Mercredi après-midi, ils étaient une vingtaine autour de Benoît Trudelle, leur président, pour une visite des collections du Musée vert.

« Pour les deux tiers, nous sommes des malvoyants entourés d'amis et de bénévoles. Certains ont des déficiences de naissance et d'autres ont été touchés par maladie, précise Benoît, qui se déplace avec sa canne blanche. Les visites sont bien sûr adaptées avec beaucoup d'explications et des descriptions. Nous pouvons, quelquefois, comme au Carré Plantagenêt, découvrir des objets par le toucher ou imaginer des œuvres quand elles nous sont bien décrites, comme

lors de nos accueils au Musée de Tessé. »

Mercredi après-midi, les insectes, les papillons, les chenilles ou les oiseaux ont été décrits avec précision par le guide du musée.

L'association réussit à faire évoluer les situations. Benoît Trudelle a l'écoute des élus devant certains problèmes. « Le point délicat est le déplacement. Le mobilier urbain nous gêne mais nous apprécions les feux aménagés avec un signal sonore. Nous subissons souvent le manque de civisme de ceux que nous croisons ».

Éclipse apprécie beaucoup les salles de cinéma aménagées, même s'il reste beaucoup de situations à revoir pour permettre aux malvoyants de « voir autrement ».